

Table ronde
La dynamique de la recherche en management en Afrique
Juin 2012

Les systèmes de formation en management en Afrique du Nord et en Afrique Subsaharienne se sont développés à des vitesses différentes au cours des dernières décennies. Toutefois, si on assiste à une croissance du nombre de diplômés dépassant parfois les besoins dans certains pays, dans le domaine de la recherche plusieurs défis sont encore à surmonter.

La table ronde sur « la dynamique de la recherche en management en Afrique » se propose de discuter de ces défis sur le plan théorique et pragmatique.

Les thèmes qui seront abordés porteront sur l'état des lieux de la recherche en management en Tunisie, la Gouvernance de la Recherche Scientifique au Maroc, la structuration de la recherche gestionnaire en Afrique subsaharienne et sur la question du paradigme de recherche en sciences de gestion à adopter en Afrique subsaharienne.

Jamil CHAABOUNI : Cartographie de la recherche en Gestion en Tunisie

Les deux dernières décennies ont connu une augmentation du nombre d'institutions de formation en gestion en Tunisie. Parmi les 13 universités que compte le paysage universitaire, 11 d'entre elles ont au moins une institution de formation en gestion. Cette croissance peut s'expliquer par deux phénomènes

- la pression du nombre d'étudiants en croissance a poussé l'autorité publique à créer des institutions de formation en sciences sociales et humaines pour lesquelles l'investissement est beaucoup plus faible que dans les institutions des sciences de la nature
- les demandes émanant des régions et des universités régionales.

Parallèlement, le nombre de cycles de formation offerts d'abord en DEA et puis en mastères de recherche a augmenté. Les écoles doctorales ont été créées en 2007.

Comment se présente aujourd'hui la carte de la recherche en gestion en Tunisie, quel bilan et quelles sont les leçons à en tirer ?

Ababacar MBENGUE : Actions en cours sur la structuration de la recherche gestionnaire en Afrique subsaharienne

Nous proposons de présenter deux actions en cours sur la structuration de la recherche gestionnaire en Afrique subsaharienne que nous coordonnons dans la continuité de notre présidence du jury d'agrégation de gestion du CAMES (Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur, regroupant une vingtaine de pays francophones d'Afrique subsaharienne) : l'organisation d'une journée scientifique internationale à Saint-Louis du Sénégal et le lancement d'une nouvelle revue de management dédiée à l'Afrique.

Birahim GUEYE : Pourquoi il faut changer de paradigme de recherche en sciences de gestion en Afrique subsaharienne

En Afrique subsaharienne, les recherches en sciences de gestion se sont très souvent focalisées sur les implications de la « culture africaine » sur la performance des entreprises.

L'hypothèse fondamentale est que la culture africaine n'est pas adaptée aux modèles et méthodes de management importés des pays occidentaux. Une telle logique donne une place prépondérante aux facteurs environnementaux et ignorent les capacités des managers à rechercher, configurer et tirer le meilleur des ressources à leur disposition.

Notre propos n'est pas de nier la nécessité de tenir compte des variables culturelles pour comprendre les situations dans lesquelles évoluent les entreprises en Afrique subsaharienne. Cependant, peut-on expliquer les dynamiques et les performances des entreprises africaines sous le seul prisme de la culture. Autrement dit comment expliquer des performances différentes d'entreprises soumises aux mêmes contraintes culturelles. Ne faudrait t'il pas changer de paradigme de recherche en sciences de gestion en Afrique subsaharienne ?

Tarik KASBAOUI : Etat des lieux de la Gouvernance de la Recherche Scientifique au Maroc

Malgré un potentiel important en termes de contribution au développement économique et social des pays africains, la recherche scientifique reste confinée dans un rôle marginal et souffre de nombreuses déficiences, notamment en matière de pilotage, d'organisation et de gestion efficaces. L'absence de plans stratégiques de recherche, l'insuffisance des ressources financières, d'équipements de recherche de qualité et en nombre suffisant, de chercheurs motivés, de dialogue avec les utilisateurs potentiels des résultats de la recherche, de mécanismes appropriés de valorisation des résultats de la recherche, etc. sont autant de facteurs inhibant la recherche universitaire.

L'acuité des problèmes de gouvernance de la recherche scientifique et l'insuffisance d'informations précises, organisées et documentées relatives à ce thème nous ont amené à ouvrir un nouveau chantier de réflexions et, le cas échéant, d'actions futures sur la gouvernance de la recherche scientifique. Dans cette perspective, notre article se propose, d'abord, de dresser un état des lieux de la gouvernance de la recherche universitaire au Maroc, de présenter, ensuite, un certain nombre de faits en rapport avec trois dimensions comme champs d'application de la gouvernance de la recherche scientifique à savoir : i) l'organisation du système de recherche ; ii) le pilotage institutionnel du système de recherche; et iii) la gestion des structures, des programmes/ projets et des ressources et de suggérer, enfin, des recommandations destinées aux Etats, aux autorités universitaires et aux partenaires techniques et financiers afin d'assurer une bonne gouvernance de la recherche.